



+ Homélie pour la Sainte Famille  
Par le Père Matthieu Vassal

\* \* \*

« Quand Jésus eut 12 ans, ils firent le pèlerinage selon la coutume. »

Jésus naquit & grandit au sein d'une famille. D'une famille qui prit en charge ses besoins vitaux et sa protection. Car la précarité & des dangers ont plané sur sa naissance et ses premières années.

Mais de ses parents, il reçut autre chose que la nourriture, le vêtement, la protection. Quelque chose de très important. Quelque chose que toute famille devrait apporter à un enfant.

Car un enfant, même s'il est le Verbe éternel, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré avant le temps. Fils du Père, a besoin de plus que le matériel et la sécurité. Il a besoin de « la coutume ».

Derrière ce petit mot, on entend résonner les traditions millénaires d'un peuple, le peuple juif, la culture de cette nation un peu à part, et tout un univers mental et social qui s'ordonne autour de l'Alliance éternelle entre Dieu et l'humanité.

Tout cela contenu dans la coutume : ici un pèlerinage à Jérusalem, un rite parmi d'autres par lesquels l'horizon du petit enfant juif s'ouvre à la dimension de Dieu & à la rencontre avec ce dernier.

On ne peut s'empêcher de penser à la mission redoutable que reçoivent des parents qui accueillent & élèvent un enfant.

Élever un enfant : cela veut dire lui assurer le matériel et la protection. Cela veut dire aussi l'élever vers le haut, vers Dieu.

Tous les parents reçoivent cette mission. C'est une mission apostolique. Elle participe de l'amour de Dieu créateur et rédempteur. Par là toute famille est appelée une sainte famille, une petite église.

Tâche qui consiste à enseigner par des mots, des explications les connaissances religieuses. Bien sûr, c'est le rôle du catéchisme. Mais le catéchisme ne suffit pas. Car beaucoup de choses sur Dieu se dispensent aussi dans la trame ordinaire du quotidien, dans la petitesse des actes domestiques posés dans la prière. Là est un témoignage peut-être le plus éloquent, que beaucoup de discours et de longues explications, car il est dans la vie.

Charles Péguy disait qu'il avait beaucoup reçu d'un père qu'il voyait rempailler les chaises comme on bâtit les cathédrales. Et le Bienheureux Jean XXIII raconte que tout enfant, le spectacle de sa mère se mettant à genoux devant le saint Sacrement lui avait donné la foi.

Est-ce que les parents en ont conscience ?

Aujourd'hui, beaucoup préfèrent renoncer à cette mission. On parle d'auto-éducation. On préfère ne pas baptiser le petit enfant et on dit : « il choisira quand il sera grand ».

On ne peut que louer ce souci d'authenticité et de liberté. Mais tout n'est pas « choix dans la vie ». On ne choisit pas de naître. On ne choisit pas son sexe. On ne choisit pas son nom. On ne choisit pas ses parents, son peuple, sa culture.

Comment les enfants pourront-ils choisir, quand ils seront grands, s'ils ne connaissent pas ce qu'il y a à choisir. D'autant que la vie chrétienne, ce n'est pas une connaissance doctrinale, mais c'est la découverte de l'amour de Dieu, donné gratuitement et de toute éternité, avant la naissance et même avant la conception, don qui se manifeste déjà dans le baptême.

Quant à la liberté, l'expérience de nombreux éducateurs est là pour nous dire qu'elle est déjà bien en marche chez un enfant même tout petit. La liberté, ça s'apprend surtout au sein d'une famille.

L'évangile nous dit que Jésus au milieu des docteurs pose des questions et écoute.

Il est comme le disciple qui reçoit et écoute, qui est soumis.

Mais qui répond ? Ce ne sont pas les Docteurs. Puisqu'ils « s'extasient devant son intelligence et ses réponses ».

C'est donc Jésus qui pose les questions et qui répond à la fois.

Bien sûr, il s'agit de Jésus, Fils de Dieu, donc en possession de la sagesse éternelle.

Mais dans tout enfant, il y a la marque du Dieu vivant, la sainteté en germe, l'étincelle de grâce qui attend de pouvoir s'épanouir, si les parents, adultes, éducateurs sont là pour l'aider à répondre à ces

questions qu'il se pose. Être là, aider l'enfant dans sa quête. C'est la vocation apostolique des parents. Qui, ensuite s'effacent pour laisser grandir l'enfant sur le chemin de la vie. Sur le chemin d'un pèlerinage selon la coutume.

La sainte famille est là : c'est toute famille qui se tourne vers Dieu, qui sait que Jésus a révélé aux hommes le nom de Dieu. Et ce nom, il est déjà sur les lèvres du petit enfant qui balbutie avant de savoir parler : et qui prononce « abba Père. » Aux parents, revient la mission de transformer, de transfigurer ces mots balbutiés en louange au vrai et unique Père, qui rassemble tous les hommes dans cette sainte famille qu'est l'Église. Et la révélation du mystère de la Trinité est donnée là dans le secret de la vie de la famille, dans cette relation de paternité et filiation.